

F-89 c10-540551

~~1-3-142~~

Carisimo Mariano Lagasca
Deile



DESCRIPTION

7-12-18

DU

CLYPEOLA CYCLODONTEA ,

PLANTE NOUVELLE TROUVÉE AUX ENVIRONS

DE MONTPELLIER (1);

Par le Professeur DEILE, de la société d'Agriculture du département de l'Hérault, etc, etc.

IL est indispensable de décrire une plante nouvelle pour répondre aux questions dont elle est l'objet. Je donne à cette plante un nom spécifique qui fait connaître le caractère très-particulier de son fruit. Le lieu où je l'ai trouvée est le Port Juvenal, au bord du canal du Lez, sous les murs de Mont-

(1) Extrait des Bulletins de la société d'agriculture de l'Hérault.



pellier. Elle a germé de graines étrangères, apportées avec la laine que l'on étale dans les champs pour la faire sécher et la blanchir. Les Flores de France et la Statistique de l'Hérault ont cité d'assez nombreux exemples de plantes venues de la même manière à Montpellier, mais il est rare de trouver une espèce qui offre des caractères aussi saillants. Je me suis empressé d'en donner une description et un dessin, et d'en distribuer les graines aux divers jardins botaniques, parce qu'elles ne peuvent manquer d'y être intéressantes pour l'étude et par leur nouveauté.

Cette plante est une Crucifère siliculeuse, du genre *Clypeola*, de la tribu des Alysiniées. La disposition et la forme de ses parties, ainsi que ses propriétés, démontrent l'exactitude des bases de la classification botanique.

DESCRIPTION.

Clypeola cyclodonte, caule subdiffuso; foliis inferioribus obovatis, superioribus sublinearibus; siliculis orbiculatis compressis dentato-laceris hirsutis; pilis fructus dimorphis,

aliis stellatis minoribus , aliis simplicibus hamatis majoribus.

Racine droite , pivotante , grêle , blanchâtre.

Tige partagée en plusieurs rameaux , dont un central droit , et les autres latéraux redressés , donnant à la plante entière un port demi-sphérique. Sa hauteur et sa largeur sont de seize centimètres ou environ.

Les feuilles sont sessiles , obovales ; les inférieures plus courtes , rétrécies en pétiotes ; les supérieures obovales-linéaires , longues d'un à deux centimètres. Toutes les parties sont couvertes de poils courts étoilés.

Les rameaux se terminent par les fleurs , et s'allongent en devenant fructifères ; leur portion feuillée demeure un peu plus courte que leur grappe terminale.

Le calice est à quatre sépales droits oblongs. La corolle est de quatre pétales , également oblongs , dressés , un peu plus étroits que les sépales.

Il y a dans la fleur six étamines , presque égales entr'elles ; quatre de ces étamines sont disposées par paires , leurs filets



sont membraneux, unidentés sur un côté, qui est celui contigu aux deux étamines non géminées. Ces deux dernières ont leurs filets bilatéralement membraneux, et bidentés plus ou moins exactement. Les anthères sont globuleuses cordiformes, et reposent sur la partie subulée courte des filets par laquelle se termine le corps dilaté membraneux de ces filets.

L'ovaire est denticulé, cotonneux; le style est très-court et caché par les poils, il grandit un peu avec l'ovaire et demeure confondu en longueur avec les dents qui bordent ensuite le fruit, il se termine par un stigmate demi-sphérique un peu irrégulier.

Les principales parties de la fleur sont de longueur presque égales les unes aux autres; elles ne s'étalent point; le pistil plus court, reste renfermé.

Les pédicelles floraux, d'abord très-courts, s'allongent sous les péricarpes et deviennent déliés, horizontaux ou pendants.

Le fruit, comprimé, orbiculaire, indéhiscent, monosperme, n'excède pas un centimètre en largeur, il est un peu renflé dans

le milieu à cause de l'épaisseur de la graine, et déchiqueté, sur le contour, en petites bandes ou dentelures, qui lui donnent quelque ressemblance avec certaines petites roues plates d'horlogerie. Il est hérissé de poils, les uns plus longs, crochus par le sommet, les autres plus courts, étoilés.

La graine est attachée à l'intérieur du péricarpe par un funicule un peu latéral, ce qui est facile à voir par la transparence du jeune fruit sec exposé au grand jour. La graine est rousse, comprimée, à cotylédons pleurorhizes. Sa saveur est poivrée et désagréable. La couleur de la plante est généralement cendrée.

Explication de la Planche.

Elle représente un rameau de grandeur naturelle du *Clypeola cyclodontea*.

Fig. 1. La fleur ouverte, vue à la loupe, de manière à montrer la position symétrique des parties.

Fig. 2. Le fruit vu à la loupe, pour montrer les poils à crochets qui le couvrent.

le milieu à cause de l'épaisseur de la graine
 et de l'adhésion, sans le contour, en petite
 bande de l'échelle, qui lui donnent quel-
 que ressemblance avec certains fruits ronds
 plus d'ordinaire. Il est biseauté de bois,
 les uns plus longs, crochus par le sommet,
 les autres plus courts, aplaties.

La graine est attachée à l'intérieur du pé-
 ricarpe par un pédicule un peu latéral, ce
 qui est facile à voir par la transparence du
 fruit très sec exposé au grand jour. La
 graine est ronce, courbée, acrotyloïde
 et ovale. Sa suture est pointue et de-
 terminée. Le contour de la plante en géne-
 ral est ovale.

La description de la Plante.

Elle représente un genre de grandeur
 naturelle du *Clavaria* crochétée.

Fig. 1. La fleur ouverte, vue à la loupe,
 de manière à montrer la position symétrique
 des parties.

Fig. 2. La fleur en à la loupe, pour
 montrer les points à crochets qui se trouvent

NOTE

DE M. MOQUIN-TANDON,

*Relative à la symétrie des étamines
du Clypeola cyclodonte.*

DANS mon mémoire sur les dédoublements ou multiplications d'organes dans les végétaux, j'ai établi que les Crucifères étaient originairement tétrandres; que deux étamines se dédoublaient et donnaient naissance, chacune, à deux étamines géminées; que par conséquent chaque paire de celles-ci ne devait avoir que la valeur d'une seule étamine. M. Auguste de S.t-Hilaire et moi avons développé cette théorie, dans notre second mémoire sur la famille des Polygalées, et mon ami, le professeur Dunal, a fait connaître les principes sur lesquels elle repose, d'abord dans son essai sur les Vacciniées, et plus tard dans ses belles considérations sur les organes de la fleur.

Cette manière de considérer les étamines géminées des Crucifères paraît conforme à

la nature ; en effet , on observe que dans une plante de cette famille , le *Sterigma tomentosum* D C. , les deux grandes étamines ne sont dédoublées que dans la moitié du filament ; et que dans une autre Crucifère , l'*Anchonium Billardieri* D C. , cette séparation se montre seulement vers son sommet.

On peut ajouter à ces exemples que , dans le *Vella Pseudocytisus* Lin. , les étamines sont à peine divisées vers l'extrémité de leurs filets ; que , dans certains individus de la même espèce , les deux anthères seulement sont distinctes ; enfin , qu'il existe des Crucifères qui présentent quatre étamines isolées , égales , et qui sont ainsi dans leur type régulier. Ces dernières plantes sont tétrandres , les unes , parce que le dédoublement ne s'est jamais effectué chez elles : tel est le *Draba muralis* Lin. (1). Les autres , parce qu'elles sont revenues à leur type symétrique par monstruosité. Ainsi , par exemple , M. Auguste de S.t-Hilaire a trouvé à Orléans et M. Delile

(1) M. Delile a remarqué que cette plante , sauvage aux environs de Montpellier , n'a constamment que quatre étamines.

au jardin des plantes à Paris , des individus de *Cardamine hirsuta* Lin. , dans lesquels on observait quatre sépales , quatre pétales et quatre étamines ; et nous avons découvert dernièrement des fleurs d'*Iberis sempervirens* à quatre sépales , quatre pétales , quatre étamines et trois carpelles. Remarquons , en passant , que dans ce dernier exemple , en même temps que les étamines arrivent à leur type symétrique par défaut d'accroissement , le pistil se développe avec excès , acquiert un carpelle de plus que dans l'état habituel , et s'approche par conséquent de son plan de symétrie.

Les étamines du *Clypeola cyclodonte* nous fournissent un fait nouveau , qui confirme l'opinion sur l'origine par dédoublement des étamines géminées de Crucifères.

On a vu , dans cette plante , que les filets des étamines isolées étaient dilatés dans une partie de leur longueur , et pourvus de deux petites dents latérales , assez saillantes , et à peu près égales entr'elles. Une seule dent se fait remarquer sur les filets des étamines , disposées par paires ; mais cette dent se trouve

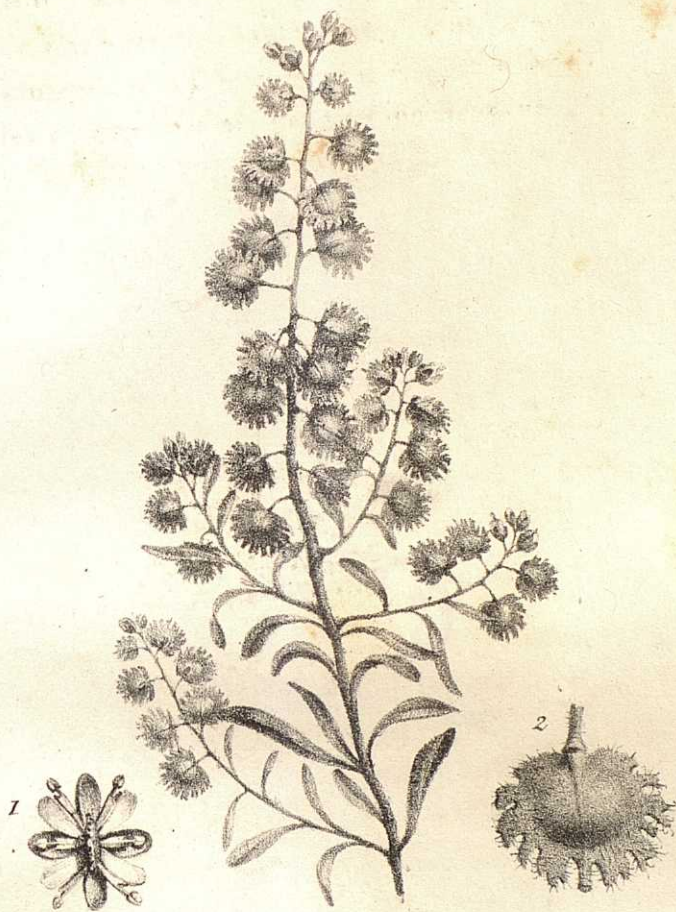


placée de telle sorte que, si l'on rapproche les filets des étamines géminées comme pour n'en former qu'une seule, leur ensemble représente parfaitement le filet bidenté des étamines symétriques.



MONTPELLIER,
de l'Imprimerie d'ISIDORE TOURNEL aîné, rue Ai-
guillerie, n.º 27 (1831).





Cypripedium cyclodontea!